

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 4

Artikel: Que savez-vous de la Croix-Rouge suisse?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que savez-vous de la Croix-Rouge suisse?

Sait-on, en Suisse, que la Croix-Rouge s'apprête à fêter ses 125 ans? Que connaissent nos concitoyens des activités de la Croix-Rouge suisse?

Actio a procédé à un petit sondage au sein de la population des trois régions linguistiques de notre pays.

Agnès Dübendorfer, 18 ans, élève d'école normale, Evilard

La Croix-Rouge a vu le jour à Genève. Son fondateur était Henry Dunant. Je sais que la Croix-Rouge organise des cours ici, à Evilard, auxquels chacun peut participer. Tout d'abord je pensais que ces cours préparaient à une activité dans le domaine de l'aide au développement. Entre-temps j'ai appris que ceux qui avaient suivi ces cours pouvaient être actifs dans le domaine social. La Croix-Rouge mène des projets d'aide au développement dans les pays du tiers monde. Je ne savais pas du tout que la Croix-Rouge fêtait cette année ses 125 ans d'existence.

Urs Berwert, 26 ans, employé de commerce, Stalden OW

La Croix-Rouge est une des organisations de la santé publique. Elle est présente dans le monde entier. Elle organise, avec des personnes ayant reçu une formation adéquate, les collectes de sang et est active dans le domaine du sauvetage. Je ne savais pas que la Croix-Rouge commémorait un anniversaire, par contre, je sais que le fondateur de la Croix-Rouge est le Genevois Henry Dunant.

F. W., 61 ans, conducteur de train, Zurich

J'associe avant tout la Croix-Rouge au service de transfusion de sang et aux écoles d'infirmières Croix-Rouge. Il y a, d'après moi, également certains parallèles entre la Croix-Rouge et l'Association des sa-



maritains. La fondation de la Croix-Rouge date, je crois, de la bataille de Solferino. La Croix-Rouge intervient aussi pour aider les réfugiés, mais je suppose que cette activité constitue une petite part de l'activité de l'œuvre de la Croix-Rouge. Il existe des hôpitaux Croix-Rouge. Un programme de cours? Je ne connais pas. Peut-être qu'il

manque une publicité suffisamment étendue. Je n'ai pas entendu parler d'un anniversaire Croix-Rouge.

V. F., 77 ans, retraitée des Nations Unies, Genève

Le troisième âge est une période bien ingrate. Pour moi, la Croix-Rouge représente le moyen de vaincre le sentiment d'inutilité. Je suis devenue en

effet bénévole de la Croix-Rouge il y a un an, après avoir vu une annonce dans le journal et je rends visite à des personnes de mon âge. J'ai retrouvé un nouvel entrain. Je ne connaissais la Croix-Rouge que de loin, comme tout le monde. Elle est devenue un moyen pour moi de briser ma solitude, d'apporter encore quelque chose à la société.

**B. W., 50 ans, fonctionnaire, Zurich**

Si vous me questionnez sur la Croix-Rouge, je pense tout de suite à Henry Dunant. La Croix-Rouge a acquis sa notoriété en temps de guerre grâce à son aide humanitaire. Elle intervient également lors de catastrophes. La Croix-Rouge offre une formation pour les infirmières et les auxiliaires de santé, elle aide aussi les réfugiés. Je ne savais pas que la Croix-Rouge était divisée en sections. Jusqu'à présent, je n'ai pas entendu parler d'un anniversaire Croix-Rouge.

Régine Schalbetter, 31 ans, Savièse, VS

La Croix-Rouge suisse n'est pas une inconnue pour moi. Nous accueillons en effet dans notre famille une jeune fille que la vie n'a pas toujours favorisée par le biais d'un service d'accueil de la Croix-Rouge genevoise. Nous souhitions depuis longtemps tenter cette expérience. Je crois que le fait que ce soit la Croix-Rouge qui s'occupe d'un tel service nous a d'emblée inspiré confiance. La confiance, c'est vraiment le mot que j'associerais à la Croix-Rouge, même si nous ne savons pas toujours ce qu'elle fait. Peut-être peut-on justement lui reprocher sa trop grande discrétion sur ses activités.

M. D., 47 ans, informaticien, Saint-Gall

La Croix-Rouge suisse est une œuvre d'entraide. Le service de transfusion sanguine, la garde aérienne de sauvetage et Texaid en font partie. Dans notre région, des cours de soins aux malades et des cours d'auxiliaires hospitalières sont proposés. La Croix-Rouge assiste aussi les réfugiés. La Croix-Rouge «quémande» fréquemment. La fondation de cette organisation a quelque chose à voir avec Solferino.

Jean Berthoud, 27 ans, gestionnaire de fortune, Areuse NE

Pour moi, la Croix-Rouge existe pour nous rappeler des réalités que nous préférierions ignorer, qu'il s'agisse des exclus de notre société de bien-être, de malades ou encore de populations entières qui cherchent une issue à leur mal-développement. Personnelle-

ment, je me sens plus particulièrement concerné par cette dernière question. Le problème d'une meilleure répartition des richesses entre pays développés et pays en voie de développement, entre le «nord» et le «sud», constitue le défi primordial auquel l'humanité devra répondre ces prochaines décennies. Je pense que la Croix-Rouge, par son expérience, par la multiplicité des contacts qu'elle entretient à un rôle à jouer. Je ne sais pas très bien ce que fait la Croix-Rouge suisse dans ce domaine. La multiplicité des œuvres d'entraide ne permet pas toujours d'y voir clair. En tant que donateur potentiel, je souhaite garder au maximum le contrôle de l'utilisation de l'argent que je donne, et voir des résultats tangibles, même s'il ne s'agit que d'un projet modeste. Mieux vaut un village avec un puits qui fonctionne qu'un hôpital flambant neuf abandonné après trois mois faute de moyens. Je crois qu'à cet égard, je ne me distingue guère des autres personnes de ma génération.

V. N., 53 ans, administrateur, Lugano

J'ai entendu parler pour la première fois de la Croix-Rouge lorsque j'étais enfant. A ce moment-là, le Tessin connaissait un afflux de réfugiés et un ami de ma famille a été justement assisté par la Croix-Rouge suisse. Aujourd'hui, il me semble que la Croix-Rouge déploie beaucoup

d'activités et je crois que le service de transfusion de sang est la plus importante d'entre elles. Dans d'autres pays, j'ai pu personnellement constater combien il était difficile de gérer un tel service, qui chez nous fait l'objet d'une gestion compétente et offre les meilleures garanties, spécialement en cas de besoin.

**Enzo Alberi, 53 ans, technicien en bâtiment
Particularité: travaille actuellement sur le chantier du futur Musée de la Croix-Rouge à Genève**

Bien sûr, lorsque l'on nous a proposé le projet de construction d'un musée de la Croix-Rouge, ma première réaction a été de dire: «Est-ce bien utile?». Très rapidement, il s'est créé un état d'esprit particulier qui fait que ce chantier n'est pas un chantier comme les autres. Les nombreuses entreprises qui y travaillent ont toutes fait un geste inhabituel sous la forme d'un don. Personnellement, je dois constater aujourd'hui qu'outre la satisfaction professionnelle que j'ai de participer à l'édification d'un bâtiment qui fera date dans l'histoire de l'architecture, je retire de cette réalisation une fierté particulière pour Genève et pour la Suisse. Nous ne devons pas oublier l'œuvre d'Henry Dunant et ce qu'il fit pour l'humanité entière. L'action de la Croix-Rouge en faveur des détenus est pour moi la plus spectaculaire. Je suis moins convaincu

par les grandes actions d'urgence, sur le principe comme sur leur réalisation. N'est-ce pas dans ce genre d'opérations que le gaspillage et les déperditions sont les plus importants, au détriment des bénéficiaires?

A. D., 9 ans, élève, Chiasso

Je ne sais pas. Je dois réfléchir. J'ai vu la Croix-Rouge au Service des urgences de l'hôpital de Mendrisio. Il y avait une croix rouge, tout entourée de blanc. Là où il y a une croix rouge, on est soigné et on aide les malades. La croix rouge, je la vois aussi sur un magazine que lit maman. De temps en temps, on entend parler de la Croix-Rouge à la radio et à la télévision, quand il y a un tremblement de terre ou quand les enfants meurent de faim.

H. Muhl, 54 ans, Saint-Gall

La Croix-Rouge a été fondée par Henry Dunant après une bataille. Il voulait secourir les blessés sur le lieu des conflits. Aujourd'hui la Croix-Rouge est active dans les régions touchées par des catastrophes, elle apporte une aide médicale et participe à la reconstruction des régions sinistrées. A Genève, la Croix-Rouge a une organisation qui envoie des délégués à l'étranger. En Suisse, je connais le service de transfusion sanguine et la collecte de vêtements usagés. Les infirmières sont également formées par la Croix-Rouge.

O. B., 75 ans, retraitée, Minusio

La Croix-Rouge suisse aide tous ceux qui sont dans le besoin aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger. En outre, elle existe dans le monde entier. La Croix-Rouge redonne confiance et inspire confiance. Selon moi, c'est l'invention la plus utile depuis que l'on a inventé la roue. La Croix-Rouge suisse s'est occupée par le passé et s'occupe encore des réfugiés. Il y a quelques années, il n'y avait pas beaucoup d'organisations qui s'occupaient de réfugiés. Il me semble que la Croix-Rouge est une institution qui a su maintenir les promesses que son nom évoque. La confiance, voilà ce qu'inspire la Croix-Rouge. L'emblème en est le symbole. □

AIDER: UN DEVOIR

A l'occasion du 125^e anniversaire de l'organisation, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a fait réaliser une enquête sur l'image du CICR et sur les motivations humanitaires en Suisse. Simultanément, diverses questions concernant la Croix-Rouge suisse ont été posées. Le sondage a porté sur un échantillon représentatif de 500 personnes, des Romands et des Suisses alémaniques âgés de 15 à 74 ans. De leurs réponses, l'on peut tirer les conclusions suivantes:

- L'aide humanitaire est un sujet qui tient «assez», voire «beaucoup à cœur» de la population suisse, mais elle se classe après la paix, la sincérité, la joie de vivre, la sauvegarde de l'environnement et la justice sociale.
- Les Suisses se préoccupent surtout de l'aide humanitaire parce qu'ils la considèrent comme un devoir, parce que les situations de détresse les émeuvent ou encore parce qu'ils pourraient eux-mêmes avoir besoin d'aide un jour. La conviction religieuse ou politique ne joue qu'un rôle accessoire.
- Quatre sur cinq des personnes interrogées pensent spontanément à la «Croix-Rouge» lorsque l'on parle d'organisation humanitaire. Trois sur cinq d'entre elles songent à la Croix-Rouge suisse lorsqu'il est question d'organisation de la Croix-Rouge.
- L'idée que se fait la population de la CRS est d'une manière générale assez positive: plutôt dynamique que sclérosée, plutôt efficace qu'impuissante et plutôt sympathique qu'antipathique.
- La grande majorité des personnes interrogées considère la Croix-Rouge suisse comme une organisation très importante.